

LES ARMÉES ALLIÉES ENTRENT DANS LES CAMPS : FIN DU SYSTÈME CONCENTRATIONNAIRE ET DÉBUT DES RETOURS.^{II}

Vaihingen,

camp de la vallée du Neckar (annexe de Natzweiler)

Ouvert en août 1944, ce camp situé entre Karlsruhe et Stuttgart près du château de Vaihingen, en prit le nom. Il était destiné à aménager une usine d'armement souterraine. Les travaux entamés par un *Kommando* de Juifs récemment arrivés, furent interrompus dès octobre 1944 en raison de la situation. Le camp fut alors transformé en mouvoir dans lequel les camps de la vallée du Neckar envoyoyaient leurs détenus inaptes. Plus de 3 200 déportés polonais, tchèques, roumains, russes et français y moururent en huit mois de l'absence

totale de soins et de l'insalubrité des conditions de vie. Le 1^{er} avril 1945, à l'approche des troupes françaises, les SS et les miliciens français évacuèrent le camp vers Dachau, abandonnant sur place quelque 700 malades intransportables qui furent découverts le 7 avril 1945 par le 49^e Régiment d'Infanterie de l'armée française. De nombreux photographes s'y succédèrent. Les images, diffusées par le Service Cinématographique aux Armées (SCA), relayé par les agences de presse, furent parmi les toutes premières à toucher le public français.



> Infirmières aidant des rescapés du camp de **Vaihingen** à gagner les tentes où ils recevront des soins, 13 avril 1945.
Photo Germaine Kanova ©ECPAD.



> Soldats français du 49^e Régiment d'infanterie prodiguant les premiers secours aux survivants de **Vaihingen** en vue de leur évacuation vers un hôpital.
Photos Germaine Kanova/SCA ©ECPAD



> Détachement de soldats de la 3^e DIA (Division d'infanterie algérienne) rendant les honneurs à l'inhumation de déportés décédés au camp de **Vaihingen**, 10 avril 1945. À gauche, présence de quatre notables allemands. ©ECPAD



> Groupe de déportés à la libération du camp de **Vaihingen**, avril 1945.
©ECPAD

Buchenwald : avril 1945

Le jour de la libération, le 11 avril 1945, environ 21 000 détenus occupaient encore le camp.

Vers 15 heures les derniers SS et le commandant du camp, Pister, ayant disparu, la direction clandestine décida d'entrer en action, fit distribuer des armes préparées pour riposter à un mitraillage éventuels de SS et envoya des groupes de combat constitués selon la planification, sur des objectifs précis. Miradors et bâtiments de commandement et d'administration furent occupés sans résistance. Vers 15 h 45, un drapeau blanc fut hissé sur le mirador numéro 1. Le contact fut établi avec les avant-gardes de l'Armée Patton. À 16 heures, les premiers éléments américains pénétraient dans le camp, accueillis par les Résistants et la masse des détenus valides qui se répandait dans les allées du camp.

En apprenant qu'à Buchenwald des détenus avaient pu participer les armes à la main à leur libération,

Hitler fut, selon les propos tenus par l'un de ses proches collaborateurs lors de son procès, pris d'un de ses célèbres accès de colère contre Himmler.



> Membres de la Brigade française d'action libératrice de **Buchenwald** avec le fanion, avril-mai 1945.
©Association française de Buchenwald-Dora

LA FIN DU SYSTÈME CONCENTRATIONNAIRE : LE RETOUR À LA LIBERTÉ DES DÉPORTÉS.

23